

tion tibétaine résumée par A. SCHIEFNER (*Leben*) ; se souvenir à ce propos de la phrase de Sylvain LÉVI dans le JA (juillet-août 1908 p. 102) : « Désormais au lieu de dire Rockhill, Schiefner, Dulva, nous pouvons dire : les Mûla-sarvâsti-vâdin ». On sait que l'original sanskrit de leur *vinaya*, récemment découvert dans un *stûpa* près de Gilgit, est en cours de publication au Cachemire. — Le *Mahāvastu* (MVU) a été excellemment édité et résumé par E. SENART. — De la quatrième grande secte, celle des Sammatîya ou Sammitîya (les Unanimes ou les Mesurés ?) rien n'a été publié, que nous sachions, de leur canon original. L'*Abhi-nishkramana-sûtra* qui s'est conservé en chinois semble être une compilation de passages empruntés à diverses sectes : la traduction abrégée en est due à S. BEAL (*ANS* ainsi que celle de la version chinoise du BC (*Fo-sho-hing-tsan-king* dans S. B. E. vol. XIX) et du *Text and Commentary of the Memorial of Sakya Buddha Tathâgata* by WONG PUH (VII<sup>e</sup> siècle) dans JRAS old series V 1863 p. 155-220. Citons enfin les passages traduits du tibétain ou du pâli par Léon FEER dans le t. V des Annales du Musée Guimet (Paris 1883). — Nous croyons qu'en sanskrit *Lalita-vistara* ne pouvait originellement signifier que ce que nous avons suggéré à la ligne 19 ; mais ce sens a paru insuffisamment édifiant, et avec les Tibétains et les Chinois on traduit ordinairement ce titre par le « Développement des jeux » ou « du jeu » entendant dévotement par ce dernier mot la carrière du Prédestiné (cf. BL p. 248).

16, 18 : on trouvera plusieurs de ces passages parallèles dans E. WINDISCH, *Mâra und Buddha* (Leipzig, 1895 p. 3 et 43) et *Buddha's Geburt* (Leipzig, 1908, ch. VII) ; L. FEER, Ann. du Musée Guimet t. V p. 482 ; et *supra* p. 224 s. SENART constate également (p. XXI) qu'il n'y a aucune divergence profonde entre les deux traditions ni dans le fond ni sur le nombre des épisodes. — 36 : nous sommes heureux de pouvoir renvoyer en dernière heure à l'important article de M. l'Abbé Et. LAMOTTE sur la *Légende du Buddha* (Rev. de l'histoire des religions CXXXIV 1947-8) : le lecteur y trouvera, en même temps qu'une très complète bibliographie raisonnée des biographies du Buddha et de leurs sources, un premier aperçu des « états successifs de la légende » au cours des dix siècles qu'elle a pris pour se constituer.

17, 22 s. : v. la Liste des titres abrégés s. v. Ajantâ, Amarâvatî, Barhut, Bodh-Gayâ, Mathurâ, Sâñchî, et aussi B. Budur. La série tardive de Pagan a été publiée par DUROISELLE, *ASI Ann. Rep.* 1913-4.

18, 16 : sur le sens topographique des Indiens cf. *Etudes d'orientalisme* publiées à la mémoire de Raymonde Linossier (Paris, 1932) I p. 270-1. *Mâhâtmya* signifie proprement « magnanimité », puis, par double extension du sens, « efficacité » et « ouvrage prônant l'efficacité » d'une place de pèlerinage (*tîrtha*). — 33 : Sâñchî, p. 201 et cf. p. 206 s. et pl. 19 ou 51-2 ; p. 219 et pl. 34, etc. — 43 s. : v. la Liste des titres abrégés s. v. FA-HIEN et HIUAN-TSANG et cf. Stan. JULIEN, I, titre et p. XXIII-XXIV (la date exacte serait 646).

19, 35 : la prétention est plus modeste qu'on ne pourrait croire : on considère ordinairement avec SENART (p. XXXII) que « l'unanimité de la tradition et le témoignage des monuments figurés prouvent que la légende existait d'une façon générale dès le III<sup>e</sup> siècle avant notre ère ».

20, 3 : DA p. 399-402. — 10 s. : on trouvera une bibliographie raisonnée de la question des rapports entre bouddhisme et christianisme dans BL p. 402 s. et DhPC I, p. 9 s., et l'on pourra constater à quel point la littérature est abondante et les opinions partagées.

22, 4 : *Sûtra* (pâli *Sutta*) signifie proprement « fil » ou « cordelette », puis, par extension, tantôt « fascicule », tantôt « file » de règles didactiques formulées en un cahier. Chez les bouddhistes le terme désigne spécialement les textes originaux qui sont censés remonter à la prédication du Maître ; le recueil de ces récits, homélies et dialogues forme avec le *Vinaya* ou « Discipline monastique » les deux parties anciennes de la Triple corbeille des Ecritures (*Tri-pitaka*).